# Tourist the sound of the sound

RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche. Abonnements

Rédaction & Administration 3 mois 6 mois CAHORS ville.... CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS 8 fr. LOT et Départements limitrophes. ..... 3 fr.

9 fr.

6 fr. 11 fr.

A. COUESLANT, Directour | L. BONNET, Réducteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Beurse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annences pour le Journal.

Les Anmences judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## Une Bastille à prendre

Les abonnements se paient d'avance.

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Chaque dimanche, un brelan de ministres part en voyage. Après les congratulations d'usage, une pluie de palmes s'abat sur les villes qui recoivent leurs éminences, En voulez-vous des palmes? Il en tombe à flots. Toutes les catégories de citoyens sont appelées à la queue leuleu. Il y en a des gros, des maigres, des cagneux, des boîteux et des sourds. Qui n'a pas ses palmes? Ici c'est un dentiste qui enleva sans douleur une molaire officielle. Ici un pédicure qui fait les cors à la Préfecture. Là c'est une chanteuse peu farouche et c'est là un chauffeur triomphateur d'une course sensationnelle. Oui, tout le monde participe à cette loterie hebdomadaire. Il n'y a qu'une seule classe de citoyens qui soit exclue du tirage. Classe minime, assurément, et nous nous demandons pourquoi nous prenons la peine d'y faire allusion. Ce sont les institu-

Les instituteurs ne sont pas, paraît-il, des citoyens comme les autres. Sans doute, ils sont très estimables, très honorables et très sympathiques. Sans doute, ce sont de bons républicains qui passent leur vie à faire connaître et aimer la République. Sans doute, ils sauraient écrire en français et seraient dignes de leur titre d'officiers d'académie. Sans doute ils méritent cent fois la petite violette qui fleurit à tant de boutonniéres, mais ils ne possèdent pas le talisman nécessaire pour être palmés! Ils n'ont pas la médaille de bronze.

Pardon, direz-vous, mais alors le dentiste, le pédicure, la chanteuse, le chauffeur avaient la médaille de bronze? Nenni, répondrons-nous, ils n'en ont pas besoin, car ce ne sont pas des instituteurs, et quand on a l'honneur, le grand insigne honneur d'être instituteur, il faut avoir sur le côté droit une médaille de bronze pour pouvoir porter sur le côté gauche des palmes en argent. Et voilà pourquoi votre fille est muette.

C'est idiot, mais c'est ainsi. Il existe, en effet, un certain article 2 d'un décret du 4 août 1903, qui stipule que l'instituteur, pour obtenir les palmes académiques en récompense de ses services aux œuvres extra-scolaires, doit étre, au préalable, possesseur d'une médaille de bronze.

Ainsi, dans une même ville, voilà deux hommes qui s'occupent d'œuvres post-scolaires : conférences, mutualités, cours d'adultes, universités populaires, associations amicales d'anciens élèves, etc... L'un est industriel, commercant, rentier ou ouvrier. Il donne son temps depuis cinq ans, six ans à ces œuvres. Il y apporte son activité, son dévouement, c'est entendu. Un beau jour, il reçoit les palmes académiques, c'est parfait, rien de mieux. Mais l'autre est instituteur. Sa classe achevée, sa tâche de fonctionnaire terminée, il fait comme le premier. Il consacre son temps, il prodigue son dévouement aux mêmes œuvres tout comme le premier, et cela non pas depuis cinq ou six ans, mais depuis dix ans, depuis quinze ans, depuis toujours, et celui-la ne recevra rien parce qu'il porte sur lui une tare indélébile,

parce qu'il est instituteur. Eh bien! franchement, nous disons que ceci est non pas seulement grotesque, ridicule, stupide, mais que ceci est encore monstrueux! Quelles ralsons plausibles a-t-il pu trouver celui qui, dans cette nuit historique du 4 août 1903, a rédigé l'article 2 de instituteurs du bénéfice d'un hochet de l'Empereur. qu'on prodigue à tout le monde? Qu'avaît-il donc mangé à son dîner celui qui, dans cette même nuit, a mis délibérément l'instituteur hors du droit commun en le privant d'une récompense à laquelle il aurait droit s'il n'était pas instituteur ?

Insister serait cruel, mais puisque une erreur aussi grossière — et nous sommes polis en employant ce mota été commise, il faut la réparer et

cela sans retard. Il circule en ce moment par les soins de l'Association des Instituteurs pour l'Education et le Patronage de la Jeunesse, une pétition que nous avons déjà signée pour notre part ave empressement et qui est ainsi

PÉTITION A adresser à M. le ministre de l'Instruction publique pour le prier de proposer à la signature de M. le Président de la République l'abrogation de l'article 2 du décret du 5 août 1903, relatif à l'obtention des palmes académiques par les instituteurs et les institutrices.

L'Association des Instituteurs, société d'éducation et de patronage et Union des œuvres post-scolaires,

Considérant :

1º Que les palmes académiques sont accordées à quiconque contribue à développer en dehors de l'école, toute œuvre ayant pour but l'instruction et l'éducation des enfants et des adultes :

2º Que l'article 2 du décret du 4 août 1903. en exigeant que l'instituteur, pour obtenir les palmes académiques en récompense de ses services aux œuvres extra-scolaires, soit au préalable, possesseur de la medaille de bronze de l'Enseignement, crée à son égard une exception non jus-

3º Que les instituteurs qui apportent leur concours à ces œuvres n'ont pas moins de mérite que les postulants non instituteurs:

4º Que l'administration elle-même engage les instituteurs à créer et à diriger des groupements d'adultes pour que ceux-ci puissent recevoir des enseignements divers, instructifs ou éducatifs;

Prend l'initiative d'une pétition qui sera adressée à M. le ministre de l'instruction publique en vue d'émettre le vœu suivant :

« le L'article 2 du décret du 4 août 1903 est abrogé en ce qui concerne les titres des instituteurs s'appliquant aux œuvres complémentaire de l'école non rétribuées :

» 2° Les distinctions honorifiques destinées aux instituteurs ne seront accordées, comme elles le sont aux autres postulants, qu'après avis de l'inspecteur primaire et de l'inspecteur d'Académie.»

Nous avons confiance dans la sagesse, dans le bon sens de M. le minlstre de l'Instruction publique, pour accueillir favorablement cette re-

M. Bienvenu-Martin voudra donner lui-même le coup de pioche vengeresse dans cette dernière Bastille dont la prise sera saluée par les applaudissements de tous ces braves gens que nous saluons bien bas: les instituteurs et les institutrices de France!

Léon ROBELIN,

Membre de la commission centrale exécutive de l'Alliance républicaine démocratique.

#### RELIQUES BIZARRES

On conserve au chapitre de l'église cathédrale de Marseille, une dent et du poil de la barbe de saint Pierre; des arêtes des poissons dont Notre-Seigneur rassasia les cinq mille hommes sur la montagne; des débris de la crèche de Notre-Seigneur et de la pierre du lieu où enfanta la sainte Vierge. Il y a des auteurs qui disent qu'on conservait autrefois, à la cathédrale, un vase d'une matière inconnue renfermant une larme tombée des yeux de Notre-Seigneur, lors de la résurrection de Lazare. Cette larme recueillie par un ange et apportée à Marseille par sainte Madeleine, y demeura jusqu'en l'an 330; elle fut transportée à Constantinople par Constantin. En 1056, elle fut déposée à l'abbaye de Vendôme (quelle odyssée!) par Geoffroy Martel, comte d'Anjou, envoyé en Orient par ce décret fantômatique qui exclut les Henri Ier, roi de France, au secours

#### MOTS DE LA FIN

Le juge. - Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense?

Jean Hiroux. - M'sieu l'juge y me restait cent sous, je les ai donnés à mon avocat.

## Les troubles en Russie

Un avis catégorique Le maître de police Khlebnikow a fait placarder l'avis suivant :

« Depuis quatre jours que je suis à Homel, deux bombes ont été lancées par les juifs. Je préviens en conséquence que tout juif appartenant au rebut de la société israélite et se proclamant démocrate qui se trouvera sur ma route en ville sera fusillé à la distance de cinquante pas par les co-

saques précédent mon équipage. » Il est également ordonné aux troupes de tirer contre les maisons d'où on les insulterait. On punira tous les gens provoquant des rassemblements même sans but malveillant, et des mesures seront prises contre les juifs même d'âge et de position sociale respectables qui formeront des rassemblements. »

#### En Pologne

Cent soixante-huit délégués des ouvriers pendant les dernières grèves ont été arrêtés. Les ouvriers menacent de proclamer la grève générale si ces délégués ne sont pas remis en liberté samedi.

Le chef de la chancellerie du gouvernement de Pétrikau a été arrêté à Varsovie. Kasteleff - c'est le nom que portait le fonctionnaire en question ne serait autre qu'un forçat en rupture de ban, qui se serait évadé de Sakhaline et se serait emparé des papiers d'une de ses victimes ; son nom véritable est Michaïloff; il fut condamné jadis aux travaux forcés pour

#### En Finlande

Le parti ouvrier a organisé une grande démonstration à laquelle ont pris part 20.000 ouvriers et bourgeois. Les orateurs ont protesté contre le jugement de l'ouvrier Procope, meurtrier du colonel de gendarmerie à Viborg; contre l'adjoint du gouverneur, M. Reinbot; contre le préfet de police Androssof et contre le commissaire de police Pawlutzki.

Le meeting a demandé l'arrestation immédiate d'Androssof et de Pawlutzki pour avoir provoqué les troubles du 24 janvier, avec l'assistance du gouverneur Reinbot; en outre, la révocation immédiate de tous les hauts fonctionnaires qui ont empêché l'exécution du jugement du tribunal d'Helsingfors, prononçant la mise immédiate en état d'arrestation d'Androssof et Pawlutzki ; enfin, l'éloignement immédiat de la gendarmerie russe envoyée en Finlande.

Le meeting a demandé de plus la prompte abrogation de la dictature récemment décrétée et celle de la censure, ainsi que le rétablissement de l'ancienne liberté de la presse. Enfin vu que la diète actuelle s'est montrée impuissante et trop faible, la réunion a avisé la diète de voter l'introduction du suffrage universel, seul capable de garantir les droits des citoyens.

# Nul n'est Prophète en son Pays

On n'a pas oublié la fameuse rengaine « Viens Poupoule », qui, voici un an ou dix-huit mois, jouissait encore d'une vogue extraordinaire. Ce fut un des plus gros succès de

chansonnette connus. « Viens Poupoule », dit-on, rapporta à son auteur et à son éditeur, cent mille francs en chiffres ronds.

Or, la célèbre chanson, qui, on ne l'ignore pas, n'est qu'une adaptation d'une scie berlinoise intitulée « Kom Karlinchem! » est loin d'avoir rapporté des sommes équivalentes aux auteurs de la version originale.

L'un d'eux, M. Latz, racontait, en ces termes, dans une publication allemande, la genèse de sa chanson:

« Il y a huit ans, environ, mon collaborateur Selig et moi chargés par M. Karl Kochler, éditeur à Charlottenburg, d'écrire des couplets sur un air du compositeur Wappaens — on , lés à ceux du baron Kamoura, la nous demandait un sujet berlinois — Conférence sera dissoute à la premiènous nous mîmes au travail et, au re séance.

bout d'une heure, la chanson était

« L'éditeur nous paya notre travail, en tout et pour tout, 30 marks, que nons partageâmes loyalement.

« Pendant six mois, l'éditeur conserva notre chanson dans ses cartons. Il ne l'en sortit que le jour où le chanteur Littke Carlsen vint remplir un engagement à Berlin.

« Notre éditeur a gagné, lui aussi, des milliers de marks. Quant à nous, il ne nous restait qu'à dire avec le poète : « Sic vos non vobis... »

« Heureux auteurs français! » Que M. Latz se console. Il ne manque pas non plus d'auteurs français

qui envient les aubaines de leurs adaptateurs étrangers.

## De l'Or! de l'Or!

Soif exécrable de l'or, que maudissait jadis le poète, serais-tu donc sur le point d'être enfin satisfaite? Il n'est bruit que d'une augmentation constante dans la production du métal délicieux autant que pernicieux.

En 1875, on estimait tout l'or qui circulait alors dans le monde, et qui s'était accumulé pendant quelque vingt siècles, à la somme approximative de sept milliards et demi de francs.

A la fin de 1905, soit trente ans plus tard, cette somme se trouvera quadruplée, et atteindra le chiffre de trente milliards. Ajoutons que de 1895 à 1905, soit pendant les dix dernières années, la quantité de l'or extrait du sol a égalé celle qu'avaient obtenue trois des siècles précédents, le quinzième, le seizième et le dix-septième.

Et l'on découvre tous les jours de nouveaux gisements aurifères!

Une des causes principales de la production intense du métal, outre ces découvertes, c'est le perfectionnement considérable apporté dans les méthodes d'extraction.

Dans les quinze dernières années, la méthode minière hydraulique et le traitement au cyanure ont augmenté dans des proportions considérables les résultats obtenus et ramené le coût de l'extraction, de 25 à 40 francs, que coûtait approximativement l'ancien procédé à 10 fr. 40 par tonne de mine. Surtout les méthodes nouvelles extraient les moindres parcelles, et permettent même de mettre à profit les résidus accumulés d'anciens lava-

Tout porte à croire, ajoute-t-on, que l'augmentation va s'accentuer davantage encore.

Et dire qu'après cela chacun de nous, pris à part, ne sera pas plus riche que

# GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Les Conditions japonaises

Le correspondant du Standart à Portsmouth (New-Hamptshire) croit savoir qu'aussitôt la Conférence de la paix réunie, les représentants du Japon présenteront simultanément deux ensembles de conditions de paix ; le premier sera modéré et applicable dans le cas d'une acceptation immédiate de la part des plénipotentiaires russes; l'antre seratrès rigoureux et constituera les exigences japonaises si, en raison de l'attitude de la Russie, la guerre se prolongeait.

#### Les Négociations

Le bruit court à Pétersbourg que le retard de l'ouverture de la Conférence, n'est pas dû, comme on le déclare officiellement, au retard de douze heures par suite du brouillard, mais aux incidents soulevés par le baron Kamoura, relatifs aux pouvoirs de M. Witte. Les deux plénipotentiaires câblent longuement à leurs gouvernements. On assure que si les pouvoirs de M. Wittene sont pas élargis et éga-

#### En Mandchourie

D'après une dépêche de St-Pétersbourg, les Japonais continuent de débarquer des troupes à la baie de Castries, où ils ont maintenant 30.000 hommes avec de l'artillerie; leur avant-garde a atteint jeudi Staroé-Selo, à 35 milles de la côte.

Après une marche fatigante, les Japonais ont attaqué Staroé-Selo avec une grande vigueur, faisant deux assauts à la baïonnette. Le combat a duré deux heures. Les Russes durent abandonner ce village après y avoir mis le feu, parce que des troupes japonaises menaçaient leurs flancs. Les pertes russes sont de 38 tués et 112 blessés.

Samedi, les Japonais ont campé à un endroit situé à moins de huit milles au sud-ouest de Kairjong; on s'attendait à une attaque générale des Japonais.

#### Un Combat sur le Tumen

Le général Khassegawa rapporte qu'il a attaqué, le 6 août, à l'aube, les détachements avancés russes occupant Kiou-Chen. Après un court combat, les Russes se replièrent en laissant une vingtaine de morts.

« Nos détachements les poursuivirent jusqu'à leurs positions fortifiées, à Fen-Chan-Pou, où les Russes se réunirent avec leurs réserves et présentèrent une résistance acharnée. Malgré le feu nourri de notre artillerie l'ennemi resta jusqu'à la nuit maître des positions.

» Vers deux heures du matin, un de nos détachements tourna l'ennemi du côté de Tumen et l'attaqua en flanc. Les Russes firent une contre-attaque pour repousser notre détachement, mais furent refoulés avec de grosses pertes. A l'aube du 7, l'ennemi fut rejeté de sa première ligne de tranchées. Nous les avons de suite occupées.

> Le combat continue; mais les Russes commencent à battre en retraite. Nous avons pris un canonrevolver. >

#### INFORMATIONS

L'Escadre du Nord française en Angleterre

L'Escadre du Nord de la flotte française est actuellement en Angleterre où elle a reçu un accueil des plus chaleureux. La foule énorme a fait d'enthousiastes ovations aux marins français.

Le roi Edouard VII a offert aux officiers un dîner sur son yacht au cours duquel il a porté un toast à la France et à la marine. M. Cambon, ambassadeur a répondu ainsi que l'amiral Caillard.

L'impression est excellente : la visite des marins français est un gage de la cordialité des relations anglo-fran-

On se rappellera longtemps la façon admirable dont la flotte française a fait son entrée hier dans les eaux de la Solent. Les marins eux-mêmes ont été émerveillés de la précision des mouvements des navires français. Il est permis de dire que la flotte francaise n'a pas remporté un simple succès de curiosité, mais qu'elle s'est acquise le respect que le zèle et le dévouement de ses marins lui ont légitimement mérité.

#### L'incident de Mascate

Le tribunal arbitral a décidé qu'avant le 2 janvier 1892, la France avait le droit d'autoriser les navires appartenant aux sujets du sultan de Mascate à arborer le pavillon français; les navires autorisés conservent l'autorisation.

Mais la France n'avait le droit de donner son autorisation que sous la condition que les propriétaires ou les armateurs des navires établissent qu'ils avaient été considérés et traités par la France comme ses protégés avant 1863. Ceux autorisés par la France ont, dans les eaux territoriales de Mascate, le droit d'inviolabilité réglé par le traité franco-mascatais du 17 novembre 1844. L'autorisation d'arborer le pavillon français ne peut pas être transmise aux autres personnes ou navires, même appartenant au même propriétaire.

1º ublicité

ANNONCIES (in ligne).....

RÉCLAMES....

Les sujets du sultan autorisés par la France ou les équipages ne jouissent d'aucun droit d'exterritorialité qui pourrait les exempter de la juridiction du sultan.

#### L'affaire Jaluzot

Toutes les maisons de crédit et le Syndicat général de la Bourse du commerce étaient représentés à la réunion tenue mardi à trois heures. Après un examen facilité par les

documents apportés par M. Bourgeois et après un échange de vues, il a été résolu : 1º Une réduction du capital actuel du Printemps; 2º une réaugmentation du capital par des actions de priorité réservées de préférence aux anciens actionnaires du Printemps.

Les Sociétés de crédit prendraient ferme toutes les actions de priorité que laisseraient les anciens actionnaires.

#### Une Lettre du Pape

L' « Osservatore romano » publie une lettre que le pape adresse aux chefs de l'Action sociale catholique en Italie. Le pape regrette que sa précédente encyclique ait été faussement interprétée relativement à la suppression du « non expedit ». Le pape dit qu'en accordant des exemptions nécessaires à des cas particuliers, il ne vout pas abandonner les traditions glorieuses du passé ni renoncer aux droits de l'Eglise et aux revendicagions du saint-siège apostolique.

#### Côte occidentale d'Afrique

Les passagers de la malle congolaise « Anversville », arrrivée aujourd'hui, confirmant l'affaire du Missoum-Missoun, la violation de la frontière du Congo français par les Allemands du Cameroun.

Ils se font également l'écho d'un bruit d'après lequel une tribu indigène, les Niems, aurait attaqué une autre tribu et lui aurait tué un grand nombre d'hommes qui auraient été ensuite mangés. Huit colons allemands auraient péri dans l'affaire.

Du Congo français les nouvelles sont rares. M. Gentil, gouverneur, était occupé à faire ses préparatifs de départ. Il s'embarquera le 30 août pour la France. Au Dahomey, la fièvre jaune a dis-

paru. Tout est tranquille. Il en est de même au Sénégal. Une

colonne est partie de Dakar pour la Mauritanie pour rechercher les auleurs du meurtre de M. Coppolanis.

## Le commandant du « Farfadet »

Le conseil d'enquête chargé d'examiner le cas du lieutenant de vaisseau Ratier, qui commandait le sousmarin Farfadet, a rendu hier sa décision. Après avoir fait l'éloge des qualités professionnelles du commandant du Farfadet, le conseil déclare que cet officier a été victime d'un accident qu'il était impossible de prévenir et d'empêcher.

Le dossier a été adressé au ministère, qui décidera en dernier ressort. En attendant, le commandant Ratier va partir en congé de convalescence.

#### Contre la publicité des exécutions

M. Messimy vient d'adresser au ministre de la justice la lettre suivante:

#### Monsieur le ministre.

J'ai déjà eu, à diverses reprises, l'occasion d'insister auprès de votre prédécesseur et de vous-même pour prier le ministre de la justice de demander à la Chambre la prompte discussion du projet de loi sur la non-publicité des exécutions capitales, projet qui malgre les efforts que j'ai faits pour l'en faire sortir, dort depuis le commencement de la législature dans les cartons du Palais-Bourbon.

Je pense, monsieur le ministre, que les scènes d'une si brutale et révoltante sauvagerie qui ont accompagné la ré-

Désireux d'appeler l'attention de la Chambre sur l'urgente nécessité de faire cesser les scènes ignobles qui se passent autour de la guillotine, persuadé plus que jamais que - en attendant le jour où la peine de mort sera définitivement rayée de nos Codes — c'est à l'interieur des prisons que les exécutions capitales doivent avoir lieu, comme cela se pratique déjà en Angleterre, en Allemagne, en Suède et aux Etats-Unis, j'ai l'honneur de vous aviser que je vous interpellerai à la rentrée sur la façon dont a été organisé à Dunkerque le service d'ordre autour de la guillotine le 5 août dernier.

Agréez, etc...

#### Petites Nouvelles

M. Frédéric Garnier, sénateur de la Charente-Inférieure, est décédé dimanche dernier à Contréxéville. Il était né en 1836. M. Garnier siégeait à la gauche démocratique.

- L'Officiel promulgue une loi relative à la répression de la fraude des vins et au régime des spiritueux.

- On signale de Murcie le passage, lundi matin, d'un bolide qui a produit une vive lueur et un grand bruit; le phénomène a été constaté dans plusieurs endroits de la région.

- Maxime Gorki est arrivé à Lugano; il a acheté dans les environs de cette ville une maison de campagne où il établira son domicile.

- Lundi s'est ouvert à Genève le Congrès international d'anatomie, en présence de 300 participants venus des principales universités d'Europe et d'Amérique.

- M. Bienvenu-Martin, ministre de l'Instruction publique, a décidé qu'une session extraordinaire pour l'examen du certificat d'études primaires élémentaires, exclusivement réservée aux candidats qui se destinent à entrer dans les écoles primaires supérieures, s'ouvrirait dans les départements avant la fin de l'année 1905.

## REVUE DE LA PRESSE

De M. Clémenceau dans la Dépéche: La Norvège veut se séparer de la Suède bien qu'il ne soit pas du tout certain qu'elle y trouve un avantage. Il lui faut un roi pour son bonheur. Sans parler de soixante-douze grandsducs en Russie, il y a de par le mon-de beaucoup de princes sans emploi. Les Norvégiens demandent un Bernadotte. Au besoin le prince Eitel, fils de Guillaume II, serait prêt à devenir un excellent « patriote norvégien » si la Norvège voulait seulement se laisser germaniser sous son spectre. On a causé de cela certainement à bord de l'Etcile-Polaire On en cause à Copenhague aussi, et même ailleurs. C'est un peu, sans doute, pour être à portée de toutes ces conversations que l'Angleterre envoie son escadre faire une premenade dans des parages où l'art des palabres sévit si furieusement.

#### Revue de la presse locale

Du Quercinois: Jamais la chancellerie allemande

n'a joué franchement cartes sur ta-

ble avec nous. Elle a cherché à nous imposer sa volonté par des menaces à peine dissimulées et à nous arracher le maximum des concessions que nous étions décidés à accorder, cependant qu'elle ne tenait pas ses engagements au Maroc, où ouvertement elle pratiquait la politique la plus hostile à la France.

Les prétentions françaises soumises par M. Rouvier à l'acceptation du kai-ser sont plus que modestes. Nous cédons sur presque tous les points et manifestons ici notre grand désir de sauvegarder la paix.

## CHRONIQUE LOCALE

relative à la répression de la fraude sur les vins et au régime des spiri-

Le Sénat et la Chambre des députés ont adopté.

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

Article premier. - L'emploi du sucre prévu par l'article 7 de la lei du 28 janvier 1903 ne pourra avoir lieu que durant la période des vendanges.

Dans chaque département, le préfet, par arrêté, déterminera ladite période, après avis du conseil général.

Art. 2. - Le troisième paragraphe de l'article 7 de la loi du 28 janvier 1903 est modifié ainsi qu'il suit:

« Toute personne qui, en même temps que des vins destinés à la vente, des vendanges, moûts, lies ou marcs de raisin, désire avoir en sa possession une quantité de sucre supérieure à 50 kilogrammes, est tenue d'en faire préalablement la déclaration et de fournir des justifications d'emploi ».

Art. 3. - Les dispositions de l'article 2 ne sont pas applicables aux détaillants qui, en même temps que des vins destinés à la vente, n'ont pas en leur possession des vendanges, moûts, lies, marcs de raisin, ferments ou levure.

Tout emploi de sucres ou glucoses fait par quantités de 50 kilogr. au moins, à une personne n'en faisant pas le commerce ou n'exerçant pas une industrie qui en comporte l'emploi, sera accompagné d'un acquit-à-caution, qui sera remis à la régie par le destinataire, dans les quarante-huit heures suivant l'expiration du délai de transport.

Tout détenteur d'une quantité de sucre ou de glucose supérieure à 200 kilogrammes, et dont le commerce ou l'industrie n'implique pas la possession de sucre ou de glucose, est tenu d'en faire une déclaration à la régie et de se soumettre aux visites des employés des contributions indirectes.

Art. 4. - Tout négociant qui aura été convainca d'avoir, en violation des dispositions de l'article précédent, livré sans acquit-à-caution du sucre par quantité supérieure à 50 kilogr. sera assujetti, pendant la campagne en cours et la campagne suivante, à tenir un compte d'entrées et de sorties des sucres bruts et à se soumettre aux vérifications de la régie.

Art. 5. - Les contraventions aux dispositions qui précèdent, ainsi qu'à celles de l'article 7 de la loi du 28 janvier 1903, et du règlement d'administration publique rendu pour son exécution, entraîneront, indépendamment des pénalités prévues aux sixième et septième paragraphes dudit article, la confiscation des sucres et des glucoses

#### CAHORS

#### Ponts et Chaussées

Par décision ministérielle, M. Falgayrette, conducteur des ponts et chaussées dans la Lozère, est nommé en la même qualité au bureau de M. l'Ingénieur ordinaire de l'arrondissement de Gourdon.

#### Mensonges!

#### Mensonges!! Mensonges!!!

Le Réveil a un procédé très spécial pour triompher dans ses polémiques. Après avoir porté des accusations

contre ses adversaires, il feint de ne pas comprendre les réfutations nettes et précises qui suivent les accusations; il persiste, contre toute loyauté, dans ses affirmations, agrémente le tout de copieuses injures et le tour est joué.

C'est un procédé commode peut être, mais que nous n'envions nullement à l'organe de la rue des Tabacs.

C'est ainsi :

Que le Réveil a menti lorsqu'il a affirmé qu'on m'avait jeté à la figure une pièce de 20 francs, abandonnée au payeur d'une facture. Et il s'est bien gardé de publier le nom de l'intéressé...... si étrangement frappé

d'amnésie; Qu'il a menti lorsqu'il a déclaré que j'avais mendié du travail chez lui, la fameuse lettre probante est encore à publier;

Qu'il a menti lorsqu'il a déclaré que j'avais encore à mon service le typo Vaillant, le mercredi 2 août à midi, laissant ainsi supposer que j'aurais pu le renvoyer à la suite de sa lettre au Réveil. Vaillant a cessé son travail à l'imprimerie le mardi à midi. Mes livres et le témoignage de tous mes ouvriers sont là pour confirmer le

Qu'il a menti lorsqu'il a prétendu que j'étais tributaire de l'Imprimerie du Quercinois;

Qu'il ment encore aujourd'hui lorsqu'il prétend que je l'ai « injurié et diffamé». Je mets le Réveil au défi de trouver dans mes articles la plus petite injure, la moindre diffamation à son adresse.

Qu'il ment encore et toujours en insinuant très habilement que j'aurais cherché à arrêter la publication des articles du Réveil par une intervention auprès de l'Ingénieur.

De deux choses l'une : Ou l'Ingénieur est étranger à cette insinuation et le mensonge reste pour

compte au Réveil, Ou l'Ingénieur est responsable des dires de ce journal et le menteur,

Voici la vérité - et ici encore je ferai la preuve quand on voudra; au reste je ne serai pas contredit par M.

Des amis communs de l'Ingénieur et de moi, m'exprimèrent récemment le regret de voir se prolonger entre le Réveil et le Journal du Lot une polémique qui ne pouvait qu'être préjudiciable à l'union, à l'approche des élections sénatoriales et législatives.

Deux de ces amis me demandèrent s'il n'y aurait pas moyen de mettre un terme à la campagne commencée. En présence de la raison invoquée :

« la division du parti républicain » -- résultat de la querelle entre deux organes radicaux - je déclarai que je voulais bien arrêter la campagne à des conditions très déterminées. La même démarche fut tentée au-

près de l'Ingénieur auquel on fit part de mes conditions. Ces conditions furent acceptées et M. Soulié déclara que les articles du Réveil « étaient faits par un de ses amis », auprès duquel il allait faire une démarche pour obtenir si possible le silence.

Il est bien entendu qu'il n'était nullement question d'arrêter la polémique qui m'est personnelle, mais uniquement celle qui avait trait à l'Ingénieur.

J'ai loyalement respecté la parole donnée; mais M. Soulié s'est déclaré. depuis, impuissant à arrêter... « son ami » !!!

#### La campagne continuera donc.

Mais je tiens à ce qu'il soit bien établi que je n'ai jamais pris l'initiative d'une entente quelconque; j'en appelle au témoignage des amis conciliateurs et de l'Ingénieur lui-même.

Le Réveil croit utile pour son protégé de poursuivre la discussion.

Allons-y i mais mon confrère a peut-être tort de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

A. COUESLANT.

#### « CASSEROLAT »

Le Réveil demande ce que viennent faire les Brisson et les Pelletan dans cette affaire du « Casserolat ».

Il faut croire que le Réveil ne lit pas souvent les articles de ces « vaillants champions de l'Idée républicaine », sans quoi il ne nous ferait pas la partie si belle.

Ces vaillants champions, cher confrère, ils ont, en des articles retentissants - dont nous retrouverons des extraits si vous le désirez - légitimé les actes du général André. Ils se sont solidarisés avec lui, l'approuvant sans réserve d'avoir essayé de républicaniser l'armée, même en employant le seul moyen qu'il avait à sa disposition.

Voilà ce qu'ils ont fait. Leur attitude vous gêne dans vos commentaires, mais il n'est pas en votre pouvoir de modifier ce qui est et ce que nous retrouverons pour peu que vous y teniez.

En concluant le rédacteur du Réveil refuse de répondre à notre question

Nous faisons le public juge de cette attitude.

## A propos des Sinistres

Au lendemain des sinistres, et mieux, au moment même où un sinistre éclate, dans tous les groupes qui sont massés sur les trottoirs devant la maison incendiée, on entend les mêmes observations, les mémes critiques.

Et ces observations, ces critiques sont toujours à l'adresse de nos braves pompiers qui, dit-on, arrivent quand tout est terminé.

C'est excessif et injustifié.

Sans doute, du moment précis où un incendie éclate, au moment où les secours arrivent, il s'écoule un laps de temps assez long.

Mais que faire pour remédier à cet état de choses ? Il faut considérer que les pompiers sont comme vous et nous, des citoyens occupés la journée dans des ateliers ou sur des chantiers pour gagner leur vie, et que des lors, lorsqu'un incendie éclate, lorsque sonne le tocsin, ils doivent abandonner leur travail, courir chez eux, se mettre en tenue et se rendre sur les lieux du sinistre.

Tout cela demande un certain temps et retarde d'autant l'arrivée des secours : c'est certainement regrettable, préjudiciable, mais, somme toute, c'est la conséquence évidente d'un manque d'organisation de service dont on ne saurait rendre nullement responsables les pompiers.

Ce manque d'organisation de service ne peut être que le fait des pouvoirs publics ou de l'administration municipale.

Eux seuls doivent parer à ces inconvénients; à eux seuls appartient le devoir de prendre les mesures qui pourraient atténuer ces inconvénients contre lesquels on est en droit de s'élever et non contre les pompiers euxmêmes ainsi que le font régulièrement à chaque sinistre, nombre de

badauds immobilisés sur le trottoir et évidemment, n'en fichant pas un

coup. On a parlé jadis d'installation d'un poste de pompiers : on a même dit qu'il serait possible d'avoir recours, pour cela, aux soldats de la compagnie consignée. Il est certain que les résultats donnés par une organisation semblable ne pourraient être qu'excellents, mais cela appartient entièrement aux pouvoirs publics ou à

l'administration municipale. Ce que nous voulons retenir ici, c'est simplement la critique invariable qu'on adresse aux pompiers et c'est de dire que cette critique est injustifiée, surtout à propos de l'incendie dernier.

Ces braves gens paient assez de leurs personnes, prodiguent suffisamment leur courage et leur dévouement, risquent trop leur vie pour qu'au moins on sache se taire quand ils arrivent sur le lieux d'un sinistre d'où ils ne sont pas toujours certains de repartir.

LOUIS BONNET

#### Concours de pouliches

Ainsi que nous l'avons annoncé, le concours des poulinières et pouliches a eu lieu mardi, à 2 heures de l'aprèsmidi, sur la place de la Chartreuse. MM. Cocula et Costes, sénateurs, y assistaient.

Malheureusement ces concours ne sont pas suivis par les éleveurs qui s'en désintéressent presque ; c'est pourquoi, en présence du petit nombre d'animaux amenés, l'administration ne voulait pas distribuer la totalité des primes à allouer.

Cependant, sur les instances pressantes de MM. Cocula et Costes à l'administration, ces primes ont été distribuées àtitre d'encouragement.

Les éleveurs comprendront certainement l'importance de ces concours qui, il faut l'espérer, seront à l'avenir plus fréquentés.

Voici la liste des primes allouées aux propriétaires éleveurs qui ont amené des pouliches et des pouliniè-

**Poulinières** MM. Andissac, à Concots Fournier, à Belfort 60 40 Magot, à Lamothe Durand, à St-Sernin 30 Pouliches de 2 ans MM. Roques, St-Chamarand 70 fr.

#### A la Gare

Cabane, à Montat

Francoual, à Peyrilles

Nous apprenons avec plaisir, que M. Gillet, notre chef de gare à Cahors, vient de recevoir, en raison de ses bons services une augmentation de

Ce n'est pas la première fois que M. Gillet reçoit de ses chefs une marque de bienveillance et de sympathie.

Nous lui adressons nos félicitations.

#### Libre-Pensee

Les membres de la Société « Science et Raison » sont invités à la réunion générale qui se tiendra le samedi, 12 courant, à 8 heures et demie du soir, à la Mairie. J. OZANNE.

60

#### Acte de probité

Mardi soir, le soldat Jean Barthes, du 131º territorial, trouva sur la voie publique un porte-monnaie contenant une somme d'argent assez importante qu'il s'empressa de porter à son capitaine pour la remettre à qui elle appartenait.

Le soldat Barthes a été l'objet de vives félicitations de la part de son chef. Ces félicitations ont paru au rapport du régiment.

#### Veloce Sport Cadurcien

COURSE DE FOND (BICYCLETTES) DE TOULOUSE-CAHORS-TOULOUSE

Cette course, organisée par la Pédale des Minimes, de Toulouse, avec le concours du Veloce-Sport Cadurcien, aura lieu dimanche prochain, 13 août. Les départs de Toulouse auront lieu à 5 h. 1/2 et 6 heures du ma-

Les arrivées à Cahors auront lieu entre 10 h. 1/2 et midi. Le point d'arrivée est fixé à Saint-Georges; néanmoins les coureurs devront continuer jusqu'au siège du club (café Tivoli) où ils signeront sur le registre de contrôle.

Pour donner plus d'intérêt à cette course, le V. S. C. accorde des primes aux coureurs de chaque catégorie qui arriveront des premiers dans notre ville. La distribution de ces primes aura lieu au siège social, à

1 h. 1/2.Les départs pour Toulouse auront lieu à 1 h. 45 et 2 heures et seront donnés de la place Thiers d'où les coureurs partiront en peloton et à une allure un peu modérée, sous la conduite de quelques membres du V. S. C. Les coureurs auront toute liberté de vitesse aprés avoir dépassé Saint-Georges.

Les membres du V. S. C. sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu vendredi soir, à 9 heures. Ordre du jour : Derniers détails de

la course de fond; organisation des contrôles. NOTA. - Les contrôleurs seront

pris parmi les membres qui n'assisteront pas à cette réunion.

#### Etrange mort

Hier soir le nommé Jacquet, âgé de 80 ans, demeurant rue du Château du Roi, ouvrier de la ville, a été trouvé dans la rue Hautesserre, dans un état

Des soins lui furent donnés par le docteur Mendailles, mais transporté à l'hospice, il a expiré ce matin. La police a ouvert une enquête, cette

mort paraissant assez mystérieuse: Jacquet, dit-on, aurait succombé à la suite de coups qui lui auraient été portés.

#### Le Cirque Maccadon

Le tribunal de commerce de Gre-noble a prononcé hier soir la faillite du cirque Maccadon, installé depuis deux jours. Le passif est estimé à 50.000 francs. Les artistes et ouvriers, au nombre de 300, sont en panne. Ils n'étaient pas payés depuis trois mois. Une représentation va être donnée à leur bénéfice.

#### Au Rendez-vous des Cadurciens

Notre compatriote M. Raynal, précédemment propriétaire du grand café Russe, situé Boulevard du Temple, 33, à Paris, est installé aujourd'hui au Café Guttemberg, boulevard Poissonnière, 25.

C'est le rendez-vous des Cadurciens qui trouvent là de nombreux compatriotes et apprennent toutes les nouvelles du pays.

Barstott du The de light

PROGRAMME DES 10 ET 13 AOUT 1905 Marche des Petites Cousines Christol Le Domino Noir (Ouverture) Auber La fille du régiment (Fantaisie) Donizetti Messidor (Entr'acte) Bruneau Bruneau Marche de Louise Chapentier Allees Fenelon, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2

#### Arrondissement de Cahors

Limogne

Gendarmerie. - M. Raynal, brigadier de gendarmerie à Agen, est nommé en la même qualité à Limogne.

gleurs empoisonneurs, avaient épouvanté de leurs crimes le comte d'Alençon, du

Irène descendait en droite ligne de Mabile, l'empoisonneuse, qu'un jour on trouva, la tête coupée, dans son étuve

du manoir de Bellesme.

En reparaissant, Gontran apprit à sa maîtresse que de la fenêtre de l'antichambre il avait cru voir, au clair de lune, l'espion d'Olivier le Dain rôler autour du jardin.

elle en donnant à sa parole un ton lan-

guissant, je ne me sens vraiment pas - Malade peut-être ? s'écria l'enfant

quelque chose? - Oui, avantde voir l'écolier, je pren-

Le page s'empressa d'aller chercher le xérès.

FEUILLETON DU «Journal du Lot »22 trait du roi dans le palais.

## LES OUBLIETTES

PAR

Henri AUGU

IX des ex source

La chambre de tapisseries

- Il venait de tourner la clé dans la Tout à coup l'écolier lui saisit le bras. - Je viens de voir une ombre se glisser derrière ce massif, dit Marcel en

montrant un hoqu eteau. - Bah! fit Gontran, j'en vois chaque nuit.

- Ses yeux reluisants étaient fixés - C'est qu'il regardait si nous ne l'es-

pionnions pas L'ombre espionnait plutôt les deux jeunes gens. Elle se faufila aussi rapidement qu'une

des étangs du parc, et alla droit au re-Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas de traité avec l'Agence Havas.

martre à travers les arbres et le long

L'appartement royal était prés de la

grande salle du conseil. Il n'y avait pas beaucoup de luxe chez Louis XI, ou du moins il n'avait rien changé à la tenture de cuir peint gaufré que lui avait léguée son père. Son par-

quet était recouvert de nattes. L'individu trouva, dans le cabinet du roi, Olivier Le Dain, qui caressait plusieurs petits chiens, animaux favoris de

Louis XI. Le roi priait dans son oratoire devant le lutrin. - Ah! c'est toi, Ruffin? dit le barbier.

- C'est moi, répondit! notre homme, vraie figure de fouine à museau pointu.

— Eh bien ? - Un écolier ! Le barbier se frotta les mains et congédia son espion au museau de fouine.

Cependant l'écolier avait pénétré dans le charmant enclos à la suite du page. Celui-ci le pria d'attendre dans une salle du rez-de-chaussée Précédons Marcel et pénétrons dans

une pièce du premier étage où madame Iréne est en compagnie du connétable de Saint-Pol. Cette pièce, merveilleusement décorée, était ce qu'on appelait une chambre

de tapisserie, c'est-à-dire le boudoir du temps. La comtesse de Launoy était une femme d'une trentaine d'années, dans

toutes les splendeurs de sa vénusté et qui savait les faire valoir suivant le goût de l'époque. - Connétable, lui disait-elle, je vous

demande pardon, mais j'attends un écolier que j'ai mandé. Vous n'en serez pas jaloux ? - Pourquoi jaloux ? répliqua Saint-

La jalousie est déplacée en politique. - Cet écolier aime une jeune fille sur laquelle j'ai certains soupçons que, l'au-

tre jour a fait naître en moi maître Robin, le bouffon. - L'ancien fou du duc de Guyenne, mort empoisonné.

- De cet empoisonnement dont on a accusé le roi son frère. Mais Louis le - Il nie tout ce qu'on lui reproche.

- Ainsi, cher connétable, reprit Irène nous voilà bien alliés? - Par politique. - L'amour n'est donc rien ?

desseins, fit observer la dame.

- Comtesse de Launoy, répondit Saint-Pol crûment, j'avais bessoin de - Le roi me communique tous ses

- Comptez-y! Mais en revanche... - Vous m'avez dit vos conditions... - Reine dans Paris quand vous y se-

- Sous Charles VI, mon grand-oncle

- Désormais vous m'en préviendrez.

je fus déjà à la tête de ses Ecorcheurs, et mon oncle livra Jeanne d'Arc aux Anglais .. Louis est malade, le dauphin est un enfant. - Je serai reine par-devant l'autel?

- Si vous devenez veuve. - Ecrivez-moi cela ; ce sera mon - Et le mien ?

Tous deux prirent du papier et ecri-- Mettez, dit le connétable, que vous m'avertirez de tous les desseins du roi. - Est-ce bien cela ? demanda la comtesse en montrant son écrit à Saint-Pol.

Et il tendit la main pour s'emparer du - Donnant donnant ! fit Irène en tendant également sa main blanche.

- Parfait.

Les deux billets furent échanges. En ce moment, on gratta à une porte. C'était le page Gontran. - L'écolier est en bas, dit-il.

- Fais-le monter... Mais la comtesse se ravisa aussitôt : Mon petit Gontran ajouta-t-elle, demeure à l'antichambre plutôt : j'ai à te parler d'abord. Je t'appellerai. Le page se retira.

- Ainsi, vous permettez? reprit Irène en s'adressant au connétable. Je vous rejoindrai bientôt. Le roi ne viendra pas ce soir ; j'ai feint un malai-

Faites, chère dame. Si je pouvais être jaloux, je le serais déjà du roi. - Vous savezbien que pour ce vieillard cacochyme, je suis une garde malade,

rien de plus. Elle fit entrer le connétable dans son retrait secret, où elle le pria de prendre patience.

- Veuve ! murmura la femme du comte de Launoy, capitaine de la tour du Louvre, dès qu'elle se vit seule. Oui, je le serais... et bientôt! Il faut qu'il m'épouse avant le triomphe. Après, il ne voudrait plus de moi. Irène tira de sa ceinture d'or deux petits flacons.

noir vient du docteur. Etrange magicien! il ne délivre que des philtres qui guèrissent... Le rose vient de l'Italien des Halles. A la bonne heure ; celui-lâ tue ! Faisons-en l'épreuve! S'approchant d'un guéridon placé devant son lit de repos, et sur lequel se

- Le rose et le noir ! se dit-elle. Le

versa dans une des coupes quelques gouttes de son flacon rose. - Deux, trois, quatre! fit-elle en comptant, l'Italien m'a dit quatre.

voyaient deux coupes d'or, à côté des

pâtisseries et des confitures sèches, elle

Puis elle appela le page. La comtesse de Launoy, disons-le tout de suite, était une Talvas, de la vieille et féroce famille des Talvas de Normales.

Ces Talvas, fourbes, assassins, étran-

- Olivier a ses desseins, dit Irène. je le verrai. Puis se laissant aller sur son lit de

drais bien une larme de xérès.

(A suivre.)

temps de Guillaume le-Conquérant. Ils avaient écrit leur histoire en lettres

L'épreuve du poison

- Gontran, mon petit page, reprit-

en joignant les mains, Désirez vous

- Te plait-il, mon enfant, demanda dame Irène, de me tenir compagnie?

#### Arrendissement de Figeac

Carayrac

Tabac. - Les employés des tabacs se rendront à Carayac le vendredi, 11 août, pour effectuer la première partie de l'in-

Les planteurs devront être présents à cette opération pour reconnaître leurs

Gréalou

Fête patronale. - C'est les lundi, mardi et mercredi 14, 15 et 16 août que la commune de Gréalou célébrera sa fête patronale. Déjà la commission des fêtes, désireuse de donner cette année un éclat inaccoutumé et faire les choses convenablement organise pour la première fois à Gréalou un programme très étendu qui dépassera de beaucoup, l'éclat des fêtes précédentes.

Nous sommes persuadés que les habitants, heureux cette année, d'être agréables à leurs nombreux invités et visiteurs, seconderont de leur mieux les efforts de MM. les membres de la commission.

#### Figeac

Distribution des prix. - La distribution des poix aux élêves des écoles communales des deux sexes a eu lieu dimanche, à trois heures de l'aprèsmidi, dans la cour du collège, sous la présidence de M. Robert, inspecteur primaire, qui a prononcé un discours sur « l'Emploi des Vacances » et a fait la comparaison entre l'instruction d'autrefois et celle d'aujourd'hui. L'orateur a obtenu les applaudissements unanimes de l'assemblée. L'harmonie et l'orpheon avaient prèté leur gracieux concours et ont rehaussé l'éclat de cette fête uni-

Concours de pouliches et de poulinières du 7 août. - Récompenses :

Poulinières. - Primes de conservation: Juments de 4 ans, Vilhès, de Cambes, 250 fr.; juments poulinières, Despeyroux, à Reyrevignes, 125 fr.: Cellié, à Livernon, 125 fr.; Vilhès, à Cambes; 100 fr.; Moussie, à Issepts, 75 fr.; Toulze, à Béduer, 75 fr.; Saur, à Cambes, 65 fr.; Destal, à Planioles, 55 fr.

Sur la demande de M. Pezet, maire de Figeac, les primes supplémentaires suivantes ont été accordées : Pons, à Cambes, 50 fr.; Rustan, à Reyrevignes, 50 fr.; Turenne à Issepts, 40 fr.; Margne, à Reyrevignes, 40 fr. Pouliches de 3 ans, Couybes, à Brengues, 160 fr.; Vialatte, à Espagnac, 90 fr.; Lasfargues, à Béduer, 50 fr.; Lacam, à Feycelles, 20 fr. Pouliches de 2 ans, Chartrou, à Fourmagnac, 45 fr.; Turenne, à Issepts, 35 fr.; Rouguet, à Lissac, 20 fr.; Vialars, à Cardaillac, 15 fr.; Lacombrade, à Capdenac, 15 fr.

#### Lacapelle-Marival

Fête locale. - Voici le programme des fêtes qui auront lieu les 14, 15 et 16 août:

Lundi 14 août, ouverture de la fête par des salves d'artillerie ; tour de ville en musique et retraite aux flambeaux.

Mardi 15 août, à cinq heures, réveil en musique et tour de ville; à huit heures, jeu du biscuit, rue du Galaud : à neuf heures, jeu de la ficelle, Grand'Rue: à dix heures, jeu de la pomme, place du Pont; a onze heures, jeu du baquet, place du Fort; à une heure, mát de cocagne; à deux heures, jeu de la seringue, place du Fort ; à trois heures, concours de grimaces, terrasse de la mairie; de 4 à 6 heures, grande cavalcade historique et humoristique; arrivée de la colonie étrangère à l'exposition de 1900.

Sur tout le parcours, bataille de confettis; à huit heures, grandes illuminations; conférences avec projections; à dix heures, brillant feu d'artifice; à onze heures, retraite aux flambeaux: concert musical.

Mercredi 16 août, à cinq heures, salves d'artillerie; à sept heures, tour de ville en musique ; à neuf heures, jeu de la cruche, Grand'Rue; à dix heures, course en sac, fond de Lacapelle ; à une heure, jeu de la poêle, marché aux grains; à deux heures, course de bicyclettes, locale; à trois heures, jeu des ciseaux, place du Pont; à quatre heures, course aux cerceaux, grande route ; de quatre à six heures, reprise de la cavalcade; à six heures, bal sur tous les points de la ville; à 8 heures, nouvelles illuminations; à neuf heures, ascension d'un ballon; à dix heures, embrasement du château; à onze heures, bal public et à minuit, grand festival.

Les habitants sont priés de pavoiser

et illuminer leur maison. Le meilleur accueil est réservé aux

de

le,

it-

ner

ada

Le comité ne répond pas des accidents

pendant la durée de la fête.

#### Le Bourg

Incendie. - Un incendie d'une grande violence s'est déclaré dans la nuit de samedi à l'auberge Daynac. Malgré la promptitude des secours, rien n'a pu être sauvé. Il ne reste de la maison et des granges, pleines de fourrages, que les quatre murs. Les pertes, qui sont considérables, sont couvertes par une assurance. On ignore les causes du si-

#### Saint-Céré

Montal menacé. - Le coquet castel de Montal qui domine la jolie vallée de la Bave est à la veille de disparaître.

Le superbe escalier qui faisait l'admiration des nombreux visiteurs qui venaient chaque année, sera bientôt enlevé; les charpentes, les boiseries, les moellons seront vendus comme matériaux de démolition, plus rien ne restera de ce qui fut la demeure de l'infortunée « Rose de Montal » immortalisée par la légende.

Il appartenait aux représentants de la région d'empêcher ce nouvel acte de vendalisme en obtenant le classement du château comme monument historique. Puisque la pioche des démolisseurs n'a pas encore frappé ses premiers coups, il est peut-être encore temps d'agir.

Le public sait que les Pilules Suisses sont meilleures que n'importe quel remède dans les cas de constipation, gastralgie, dyspepsie, maux de tète douleurs de reins, etc. Les preuves à l'appui affluent depuis 24 ans et ne tarissent pas d'éloges sur ce remède populaire. 1 fr. 50 la boîte.

### Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Tribunal correctionnel. - Audience du 7 août. — Le nommé Eugène Lespinasse, âgé de 39 ans, garçon boucher Souillac, est poursuivi pour avoir porté des coups au nommé Baptiste Delmas, âgé de 40 ans, cultivateur au

Reconnu coupable, Lespinasse a été condamné à 25 fr. d'amende et aux dé-

- Pierre Vialard, agé de 43 ans, cultivateur à Uzès-des-Oules, qui a soustrait frauduleusement du bois au préjudice de la femme Marie Maury, veuve Rigal, ménagère au même lieu, est condamné à 25 fr. d'amende avec bénéfice de la loi de sursis.

- Clément Valette, âgé de 44 ans, meunier à Rampoux, qui s'est approprié du foin et un peuplier appartenant à M. T... propriétaire à Cazals, est condamné a quarante-huit heures de prison et aux dépens, avec bénéfice de la loi de

#### Gramat

Voici le résultat définitif du concours de poulinières qui a eu lieu lundi matin,

Primes de majoration. - Le concours de primes de majoration a eu lieu à Gramat, mardi matin, au Pont-du-Noyer. En voici les résultats:

Prime de 600 francs, M. Douet ; prime de 400 francs, M. Delor; prime de 300 fr. M. Delmas; prime de 200 francs, M. Baudry; prime de 200 francs, M. Bonnet; prime de 150 francs, M. Delmas; prime de 150 francs, M. Rochy; prime de 100 francs, M. Puybaret; prime de 100 francs, M. Calmette; prime de 100 fr. M. Rochy; prime de 100 francs, M. Del-

A l'issue du concours de primes de majoration, le comité d'achat de remonte d'Aurillac a procédé sur le champ de foire de Gramat, à l'achat des chevaux primés. Les divers propriétaires ont recu les sommes suivantes pour leurs

M. Douet, un cheval, 1.600 francs; M. Delor, un cheval, 1.300 fr.; M. Delmas, trois chevaux, 3.850 fr.; M. Baudry, un cheval, 1.350 francs; M. Bonnet, un cheval, 1.350 fr; M. Rochy, deux chevaux, 2.350 fr.; M. Puybaret, un cheval, 1.250 fr.; M. Calmette, trois chevaux, 3.900 fr.

Le concours de mardi a été magnifiquo; de superbes bêtes ont été présentées au jury; nous avons surtout remarqué les sujets du pays présentés par M. Boyron, directeur de l'école de dressage du Limousin à Limoges. Ces chevaux ont eu un grand succès, et ils le doivent sûrement à leur sejour chez M. Boyron qui est un maître en l'art de dresser les chevaux.

Courses de chevaux. - Voici les résultats de la réunion du 7 août:

Prix de la Prairie, au galop. - 1. Supplément-de-Prime (J. Pomès), à M. Salamagnou; 2. Hemalaya (Troyes), à M. Scannell; 3. Mademoiselle-de-Volzac (Laverrière), à M. Cook.

Prix de la Société sportive d'encouragement, arabes et anglo-arables, premier groupe. - Deah head 1. Nymphe, à M. le baron de Nexon; 2. Toldy (Zampa), à M. le comte de Majorada-Cook; 3. Mistral (Dubois-Godin), à M. Han Kly ; 4. Tropens (Prévot), à M. Salamagnou.

Prix du Ségala, au trot monté. - 1. Preau (de Sevin) à M. Souemalet; 2. Giroflée (Delmas), à M. Delmas.

Prix de Calzon, courses de haies. - 1. Brillant (Sorel), à M. Lacaze; 2. Poisson (Mairesse), à M. Mahuziés

Très belle réunion. Piste parfaite, Température très bonne. Beaucoup de monde. Pas d'accident.

#### Ussel

Succès scolaire. - Nous sommes heureux de signaler ici les premiers succès remportés par une des plus petites écoles de campagne. En deux ans, nous notons 7 certificats d'études, dont 4 en 1904 et 3 en 1905 sur une population scolaire de 20 à 28 élèves.

Une mention spéciale est due au jeune Camatte Gustave, qui vient d'être admis au concours de l'école de Vierzon, comme boursier de l'Etat.

Nos sincères félicitations aux heureux

candidats et à leur digne maître. Un groupe de pères de famille. VOUS POUVEZ ÉVITER LES

## Maladies de l'Estomac

#### OU VOUS POUVEZ GUÉRIR LES Maladies de l'Estomac

EN PRENANT APRÈS CHAQUE REPAS TRENTE GOUTTES DE

Tisane américaine des Shakers, produit végétal, tonique agissant doucement sur l'estomac, le foie et les reins, qui a guéri plus de per-sonnes dyspeptiques que n'importe quel autre remède au monde.

## TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS

POUR MAINTENIR DANS UN ÉTAT SAIN ET ACTIF

#### L'ESTOMAC. LE FOIE ET LES REINS

Envente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Fanyau, pharma-cien à Lille, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

## Une ville américaine en France

Ce titre ne peut manquer d'éveiller la curiosité de nos lecteurs. Est-il possible en effet qu'il existe en France une ville américaine? Celà paraît être un barbarisme géographique, et c'est pourtant bien vrai. Ecoutez ceci, curieux lecteurs: Combien de fois vous a-t-il été dit que dans telle région du Canada ou des Etats-Unis, il y a 20 ans, il n'y avait aucune habitation humaine et qu'à l'heure actuelle il s'y élêve à cet endroit, une ville de 50, cent et même deux cent mille habitants? C'est une chose que vous avez lue bien souvent, n'est-ce pas et qui est d'ailleurs vraie. Hé bien! en France nous l'avons aussi cette ville américaine!!! Il y en a même plusieurs qui se touchent de ces villes américaines et nous en parlerons plus loin.

Pour l'instant causons de celle qui motive nos quelques lignes biographiques, laquelle vous ne soupçonniez pas. Cette ville américaine, c'est Tourcoing!

Si vous étiez comme moi, méridional, vous crieriez peut-être bien haut qu'es aco! Tourcoing ???

Tourcoing, amis lecteurs, est à l'heure actuelle, une des plus grandes villes de France, puisqu'elle atteint environ 100.000 habitants et il y a trente ans, il y en avait à peine 10.000!!! Voilà bien ce nous semble la vraie prospérité d'une ville américaine.

Et vous apprendrez avec plaisir, pour l'honneur de l'industrie et du commerce français, que c'est à ces branches de la vitalité nationale que nous devons cette rapide éclosion d'une ville, là où nous avions un simple village il y à 30 ans. Or, cette ville qui a poussé comme un

champignon, l'expression n'est pas déplacée, va fêter l'année prochaine sous plusieurs formes, cette magnifique prosérité par des fêtes sans précédentes en

Ces fêtes ne sont d'ailleurs que la conséquence naturelle de cet immense développement pris par cette cette cité. Qu'on en juge d'ailleurs.

Le chemin de fer du Nord, vient d'y construire une gare qui n'a pas d'égale sur tout son réseau par son aspect grandiose et son immense hall. Cette gare est sur le point d'être terminée et dans quelques mois, c'est-à-dire l'année prochaine en 1906, le ministre des travaux publics viendra l'inaugurer.

Il y avait à Tourcoing à l'époque un bâtiment qui fut l'Hôtel-de-Ville, cette construction devint la Bourse du commerce, quand il y a une quinzaine d'an-née un nouvel hôtel-de-ville grandiose fut élevé par les soins de la Municipalité. Mais la vieille Mairie a du disparaïtre et avec elle la Bourse du Commerce ; car les rues et les places s'élargissant, tous ces vieux batiments ont été démolis. Aussi que fallait-il? Un monument digne d'abriter tous les services généraux du Commerce et de l'Industrie, si florissants à Tourcoing et voilà pourquoi encore un immense bâtiment se construit à l'heure actuelle sur une grande place de Tourcoing, et ce sera là la Bourse du Commerce.

Ce monument sera aussi inauguré l'année prochaine par le ministre du com-

Vous comprenez sans peine maintenant notre qualificatif de ville américaine par ce qui précède ; mais ce n'est pas

Un boulevard industriel qui mesurera 50 mètres de large va réunir la gare principale de Tourcoing à une autre gare de quartier appelée gare des Francs et comme ce boulevard industriel aura voie ferrée avec raccordements, ce sera dans quelques années une pléïade de nouvelles usines qui pousseront là par enchantement avec toutes les facilités de transport et de manutention.

Faut-il ajouter que le Conseil général du Nord ému du développement inespéré de Tourcoing comme d'ailleurs celui de Roubaix, sa ville sœur, n'a pas hésité à voter la construction d'un boulevard de 50 mètres de large qui va réunir Lille à Tourcoing et Lille à Roubaix. Ce boulevard comportera voies de transway, voies cyclistes, voies de cavaliers, quatre trottoirs pour piétons. voies routières pour gros charrois et enfin voies d'automobiles et voie pour voitures. Cette énumération suffit pour en indiquer l'importan-

Comme vous le voycz, tout cela est un résultat grandiose, immense pourrait-on dire et il faut que tous les français le sachent bien. Il n'ya pas qu'en Amérique où la prospérité soit grande. La France a aussi ses villes précoces qui se développent à pas de géants.

Vous devinez bien que pareille prospérité d'une ville, demandait que la Direction des affaires municipales fut en des

mains énergiques, des esprits prompts et des hommes de grande envergure.

C'est ce qu'a compris le suffrage universel à Tourcoing en y voyant des conseillers municipaux travailleurs, prévoyants

sages et entreprenants à la fois. Voilà bientôt 10 ans que le docteur Dron, l'ardent député du Nord, qui présida et préside encore avec tant de tact, de savoir et d'énergie la commission d'enquête parlementaire sur les industries textiles, en est le Maire rêvé que le Conseil municipal a su choisir et con-

Sentant combien ces industries textiles sont liées à la prospérité de la nation, sachant que la ville de Tourcoing est l'enfant de ces industries, comme d'ailleurs sa voisine, la ville de Roubaix, Dron n'hésita pas à profiter des grandes fêtes que Tourcoing allait donner en 1906, en vue des diverses inaugurations de monuments, pour organiser officiellement, pour le compte de la ville de Tourcoing, l'Exposition internationale des industries textiles.

Cela peut, sans contredit, s'appeler de l'esprit de suite et de l'énergique ensei-

Mais, comme tout se fait grandement à Tourcoing et que 1906 doit marquer une étape historique pour la ville, son vaillant Maire ne se contenta par de tout ce qui précède.

Il voulut allier à l'industrie et au commerce, la démonstration de la vitalité de la jeunesse française, et il y convia les sociétés de gymnastiques qui viendront y donner leur XXXIIº fête fédérale, sous la présidence usuelle du chef de l'Etat, le Président de la République.

Tourcoing verra donc en 1906, une série de manifestations grandioses et la Municipalité de cette jeune ville, comprenant très bien que la ville de Roubaix était intimement liée au succès de l'Exposition qu'elle organise, eut soin de demander le concours à la fois de la Chambre de commerce de Tourcoing, comme de celle de Roubaix ainsi que

l'appui de la Municipalité roubaisienne. Aussi le Comité de patronnage comprend-il toutes les hautes personnalités du commerce et de l'industrie des deux villes sœurs, et le succès de cette exposition est absolument certain. Il y a, en effet, autour de Tourcoing, en dehors de la ville de Roubaix, qui compte près de I30.000 habitants, la ville de Lille qui en compte près de 250.000 et, en outre, une pleiade de localités industrielles, Wattrelos, Croix, Halluin, La Madeleine, etc., qui, sur 10 kil. de rayon, forment un total d'un million d'habitants.

D'ailleurs, la direction générale de l'exposition a été confiée par M. Dron, maire de Tourcoing, à un érudit en la matière, M.O. Lami, l'auteur du dictionnaire Lami, l'encyclopédie du commerce et de l'industrie que tout français con-

Nous savons aussi que de nombreux et importants congrès se tiendront à Tourcoing, et que les deux plus importants sont celui del'hygiène sociale d'une part et celui de la corporation des voyageurs de commerce, d'autre part.

Nous ne pouvons qu'adresser toutes nos félicitations à M. Dron, d'abord, à la Municipalité ensuite, et aux Chambres de Commerce de Roubaix et de Tourcoing pour leurs nobles et courageux efforts dans la manifestation prochaine qu'ils préparent pour nos industries textiles. La France ne peut qu'y gagner et Tourcoing aussi. Tant mieux pour tous.

COSTE-PIZOT..

## Bibliographie

Si vous voulez connaître l'histoire d'une des plus curieuses tentatives qui ont jamais été faites pour rendre les hommes heureux en dehors de toute surveillance, lisez cette semaine, dans Mon Dimanche, l'article, plus passionnant qu'un roman :

Le village des hommes libres (Chez les anarchiste d'Aigloment). Si vous voulez rire ensuite à gorge dé-

ployée et faire rire vous amis, lisez-leur, dans le même numéro, une désopilante fantaisie de Georges Auriol L'indigestion du tigre

Et si vous vonlez émerveiller un auditoire, contez-lui les variétés de Mon Dimanche, toutes pleines d'imprévue et de La vie d'un homme jouée à pile ou

face Une fortune dans une statue L'arrestation du Prince héritier d'Autriche

Visites accadémiques, par Tristan Bernard. Ce numéro de Mon Dimanche contient encore un délicieux portrait charge de :

La femme Bas-Bleu Une ravissante poésie de Jean Aicard: La belle étoile

Une page désopilante de dessins en cou-

Bains de mer, par d'Alba. L'arme terrible des vieux sorciers Saisissantes révélations sur l'envoûtement : Comment se vengent les ani-

La trompette, par Jules Renard. La suite du dramatique roman.

te crime de Gramerey-Park. traduit par J.-H. Rosny, avec un bref résumé des chapitres purus, permettant d'en suivre immédiatement l'action. Une page pleine de jeux, d'images, de

belles histoires pour les enfants. Les rubriques de Mon Dimanche, si utiles et si appréciées du public. Ce que dit le docteur ; Ce que disent les juges ;

Le carnet de Mª Elise : Comment on devient fonctionnaire; Quatre grands concours avec nombreux et superbes prix.

Plus de cinquante articles illustrés, vingt pages sous converture, voilà ce que contient un numéro de Mon Dimanche dont le prix modique est de 10 centimes. Mon Dimanche paraît tons les vendredis.

Revue Forézienne et Revue du Sud-Est. - Numéro d'août. - La fille de Jaïre, évangile en vers, en un acte et deux tabeaux, par Jean Bach-Sisley et André Saint-Is Le second tableau de cet évangise où les auteurs, en de beaux vers sombres, apres, désespérés, puis doux, résignés,

Lisez-le! Faites-le lire!

fuyants, puis frémissants d'une joie triomphale, abordent les mystères de la vie, de la mort, de l'au-delà, mérite le qualificatif

de chef-d'œuvre. L'Adieu de l'Artiste, roman, par Pierre

Le Lyonnais et le Forez au Salon des Artistes français, par Georges Normandy.

La Tare, nouvelle, par Lucien Aubert. En Sentinelle Avancée, par Edouard Fournier-Lefort. M. Edouard Fonrnier-Lefort étudie l'état d'ame de nos officiers et de nos soldats, dans l'éventualité d'une guerre franco-allemande chaque jour plus mena-

Un Monument de Beethoven, par Paul

Notes sur Javoques, député à la Convenion, par Paul Tézenas du Montcel. Echos du Sud-Est, par J. Paul Edouard. Livres et Revues, par Paul Thîvet, Pier-

re Messian, Henri Martineau. Prochainement, la Revue du Sud-Est publiera : Le Cœur de Pierrot, comédie en vers, par Alfred Fourtier; Au Clair de la Lune, rève en vers, par Mme Dellevau-Gallien; Les Dames, nouvelle inédite en français et traduite, du grand romancier russe Tchékow; Les Canaux du Rhône, par M. Pieyre, ancien député du Gard.

Envoi d'un numéro spécimen gratuit sur demande adressée à M. J. Fournier-Lefort, rue du Général-Foy, 4, Saint-Etienne. Tous les manuscrits sont lus soigneuse-

#### LE BON JOURNAL

Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris, 6°. - Sommaire du 10 Août 1905.

Vsse Nacla : Chronique. - Rodolphe Bringer : Le Suicidé récalcitrant. -Jane de la Vaudère : L'Expulsée (suite). - Jean Bouvier : L'envoûtement. -Capitaine Danrit : La guerre fatale (suite). - Marc Mario : Femme d'officier

(suite). - Emmanuel Gallus : La Tare (suite). - Variétés. Paris, départements, Algérie et Tunisie; six mois 8 fr., un an 15 fr.

Etranger, union postale : six mois 10 fr., un an 18 fr. On peut s'abonner sans frais dans tous

#### L'exposition Jordaens à Anvers

Du Monde Illustré:

es bureaux de poste.

La Belgique célèbre en ce moment le 75° anniversaire de son indépendance : An vers organise une exposition des œuvres du peintre Jordaens.

Jacques Jordaens est une des gloires de l'art flamand. C'est le peintre coloriste par excellence, l'artiste épris des coutames, des mœurs et des traditions de son peuple ; il a su les faire revivre dans ses toiles et les éterniser. Il naquit en 1593, à Anvers. Son père faisait le commerce de linge et il donna à son fils une bonne instruction. Le gamin fit de très rapides progrès, mais il manifesta peu d'enthousiasme pour le commerce paternel. A quatorze ans, il déclara formellement a son père qu'il entendait se faire peintre. Le vieux Jordaens médita longuement le discours de son fils et finalement donna son consentement, se disant en rusé commerçant qu'il était - que Jacques pourrait devenir « peintre décorateur », ce qui lui permettrait un jour de peindre à la « détrempe » ses toiles dont la valeur serait de la sorte décuplée. La toile ainsi peinte pouvait, dans les intérieurs bourgeois, servir à remplacer les tapisseries ou les cuirs dorés. En automne 1607, Jacques Jordaens entra en apprentissage chez Adam Van Noort, dont Rubens fut l'élève le plus remarquable. Ce maître habile découvrit immédiatement les dispositions exceptionnelles de Jordaens qui devint d'emblée le favori et bientôt l'ami de la maison. Il épousa même la fille de Van Noort, la belle Catherine, que nous retrouvons, pleine de vie et d'éclat, dans presque

toutes ses toiles. Quelques-unes des meilleures sont ses fêtes des Rois (Paris, Vienne, Bruxelles) Comme chantent les vieux, sifflent les jeune, proverbe flamand (Paris, Anvers, Bruxelles, Dresde); Le Satyre et le Paysan (Bruxelles, Cassel, Munich). Jordaens fut aussi un portraitiste très distingué. Son Michel de Ruyter est au Louvre. Jordaens mourut le 18 octobre 1678.

## Bulletin Financier

Les affaires paraissent devoir se calmer mais cela n'a en rien changé les allures du marché qui demeure très

Les cours se maintiennent aux plus hauts cours cotés ces jours derniers. Notre 3 % a passé de 99,72 à 99,75. Le Comptoir National d'Escompte cote

668; le Crédit Lyonnais 1115. Nos chemins n'ont pas varié; le Lyon à 1375; l'Orléans à 1489. Le Suez n'a pas été coté à terme. Le

Rio a dépassé le cours de 1700 et finit à

Bonne tenue des fonds étrangers l'Extérieure à 91.27; l'Italien 10,0,10; le Portugais à 68.90.

Le Russe consolidé finit à 87,95; le 3 º/o 1891 à 14,40.

Le Turc s'avance à 90,75; la Banque Ottomane 594.

La Banque Centrale Mexicaine introduite récemment sur le marché officiel par la Banque de l'Union Parisienne se

traite couramment à 461 et 462 fr. En Banque la New-Kaffirs est très recherchée à 40 fr.

#### 0000000000

## Les Malaises Communs

a la GROSSESSE sont fort pénibles . EN ÉTÉ SURTOUT mais si les futures mamans

prennent régulièrement de

#### l'ÉMULSION SCOTT

elles éviteront TOUTES SOUFFRANCES et assureront à leur bébé une saine croissance.

L'Huile ordinaire ou les émulsions faites avec des huiles fraudées ne leur donneraient pas les mêmes résultats et, au contraire, leur ab meraient l'estomac. SEULE, en effet,

l'Émulsion ØSCOTT Ø

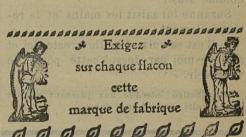
est consciencieusement preparee avec de l'HUILE PURE de Fois de Morue et des HYPOPHOS-PHITES de premier choix; grâce aussi à la perfection de son mélange (perfection qui ne peut s'obtenir que par le procédé Scott) son gout est tres agréable et sa digestion particulierement aisée.

> On peut donc prendre 1'Emulsion

Exigez cette

Scott narque de fabrique aussi bien ÉTE qu'HIVER Au cas où vous en douteriez, n'hésitez pas à nous demander un échantillen et pour le recevoir franco, envo-yez-nous 0.50 cent. en timbres-poste tout en mentionnant ce journal. ÉMULSION SCOTT

(Delouche et Cie) 356, r. St-Honoré, Paris



00000000000 Maux de Dents



de A. FOURGEAUD, Pharmacien, à Périgueux Evitez les Contrefaçons. Exigez le véritable produit.

Seul dépôt à Cahors : Pharmacie Laffon, 4, rue Fénelon. Se mésier des nombreuses imitations. Exiger le nom « Boulettes Lentaires ».

Aliment préféré des enfants.

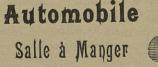
FÊTES DE CHARITÉ Des 15-16 OCTOBRE 1905 SOUS LE HAUT PATRONAGE DES Autorités Civiles & Militaires & de la Municipalité de Cahors

# Grande Tombola

Au Bénéfice des Pauvres (Autorisée par arrêté ministériel)

Ville de Cahors

>><+ GROS LOTS:



>><6

Chambre à Coucher MACHINE A COUDRE & quantité d'autres Lots

Prix du Billet: 0.50 centimes

>><+

Bicyclette

>><¢

En vente dans les principaux Bureaux de Tabac de Cahors & de la Région Les personnes désireuses de placer des Billels peuvent des à présent les demander à M. DULAC,

négociant, rue du Lycée, ou à M. GIRMA, libraire-éditeur, Bd Gambetta, Cahors

Relations rapides entre Paris et les stations thermales du centre

En sus des deux trains express qui desservent pendant toute l'année les stations thermales de Néris, du Mont-Dore et de La Bourboule, la Compagnie d'Orléans vient de mettre en marche, pour toute la durée de l'été, deux nouveaux trains express spécialement destinés aux relations entre Paris et ces stations thermales.

Voici l'horaire de ces quatre trains :

ALLER Du 8 au Bu for Juil. Du 8 an Du for Juil. 30 Juin au 20 Sept. 30 Juin au 20 Sept. inclus inclus inclus inclus

Paris-Quai d'Orsay dép. 8,56 m. 8,46 m. 8,16 s. 8,17 s. Chamblet-Néris . . arr. 2,34 s. 2,16 s. 3,54 m. 3,53 m. La Bourboule . . . arr. 5.36 s. 5.17 s. 6.38 m. 6.38 m. Le Ment-Dore. . . arr. 5,54s. 5,35s. 7, 2m. 7, 2m.

RETOUR Du 8 an Du ier Juil. Du 8 au Du ier Juil. 26 Juin au 20 Sept. 30 Juin au 20 Sept. inclus inclus inclus inclus Le Mont-Dere . . . dép. 1 »s. 1,12s. 8,15s. 8,15s. La Bourboule . . . dep. 1,18 s. 1,80 s. 8,32 s. 8,32 s. Chamblet-Néris . . dép. 4,13 s. 4,19 s. 10,16 s. 10,14 s. Paris-Quai d'Orsay arr. 9,56 s. 9,57 s. 6,12 m. 6,12 m.

Un wagon-restaurant est attelé aux deux

express de jour. SOI FÊTE DE L'ASSOMPTION 15 août 1905

Extension de la durée de validité des 29 billets Aller et Retour

tion, les billets Aller et Retour, à prix | réduits, qui auront été délivrés aux prix et conditions des tarifs spéciaux G. V. nº 2 et G. V. nº 102, du vendredi 11 au dimanche 20 août inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du lundi 21 août.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 21 août.

#### Billets d'aller et retour de famille

Pour les stations thermales de Chamblet-Néris (Néris-les-Bains), Evaux-les-Bains, Moulins (Bourbon-l'Archambault), Saint-Gervais-Châteauneuf (Châteauneuf-les-Bains), La Bourboule, le Mont-Dore, Royat, Rocamadour (Miers), Vic-sur-Cère, Le Lioran, Cransac.

La Compagnie d'Orléans délivre, du 15 Mai au 15 Septembre de chaque année, aux familles d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de famille en 1re, 2e et 3e classes, au départ de toute station du réseau distante d'au moins 125 kilomètres des stations thermales ci-dessus indiquées.

Le prix de ces billets est ainsi fixé. Pour les trois premières personnes, prix des billets d'aller et retour ordi-

Pour chaque personne en plus, à partir de la quatrième, réduction de 50 0/0 sur le prix des billets simples applicable aux trajets d'aller et retour. En vue d'augmenter les facilités offer-

tes par ces billets, la Compagnie autorise exceptionnellement le chef de famille à revenir seul à son point de départ à la condition d'en faire la demande en même temps que celle du billet.

En outre il est délivré au chef de famille une carte d'identité sur la présentation de laquelle il sera admis à voyager isolément à moitié prix pendant la durée de la villégiature de la famille entre le lieu de départ et le lieu de destination mentionnés sur le billet de

Il est rappelé à cette occasion que les billets de famille sont établis par l'itinéraire à la convenance du public, que 'itinéraire peut n'être pas le même à l'aller et au retour, enfin que la durée de validité, à compter du jour du départ, ce jour non compris, est de deux mois et peut être prolongée d'une période d'un mois, moyennant supplément de 20 0/0 du prix du billet.

#### A VENDRE

les terrains et murs restant d'un immeuble sis à Cahors, faubourg Saint-Georges, près l'Église, appartenant à Mmo veuve Damien

S'adresser à M. SIRVEN, Architecte de la Ville.

Demandez partout les Lectures de la Semaine, 15 c. le numéro.

# Reins

Generalement, quand on souffre de l'estomac, on souffre des reins; on a les reinfaibles, fatigués, douloureux. Ces douleurs se font aussi sentir dans le dos, entre les épaules. Parfois le ventre se gonfle, se ballonne, le cœur est oppressé, la respiration plus difficile, la tête souvent congestionnée, les jambes fatiguées et comme trop faibles pour soutenir le corps; la bouche est souvent desséchée, la gorge irritée, la langue chargée; on devient fiévreux, on dort mal, on éprouve toutes sortes de malaises, de la mélancolie, de la lassitude, etc. Ici encore le succès des POUDRES DE COCK dépasse toute attente. Vous qui souffrez des reins, essayez donc les POUDRES DE COCK et rien que les POUDRES DE COCK et vous serez certainement guéri. 2 fr. 50 la boite dans toutes les pharmacies ou 2 fr. 60 en mandat-poste adressé à MM. DE COCK et Cie, pharmaciens à Jeumont (Nord).

## MANDELLI, CAHORS

En face la Mairie HORLOGEF, BIJOUTIER JOAILLER

CORBEILLES DE MARIAGE Fantaisie. + Articles de Religion ACHAT ET ECHANGE DE DIAMANTS ET DE MATIÈRES OR ET ARGENT

Seul représentant de l'OMEGA Seul représentant de

l'ORFÈVRERIE CHRISTOFLE

Réparation et gravure

Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine

Lauréat de l'Ecole Dentaire de France Successeur de BAKER 75, Boulevard Gambetta

Travail parfait et entièrement garanti

Maison Bouyssou, (de 9 à 5 heures)

Le propriétaire gérant : A. Coueslant.

## A. WILCKEN

CHIRURGIEN DENTISTE DIPLOMÉ

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE L'ÉCOLE DENTAIRE DE PARIS DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA

L'ÉCOLE NORMALE

D'INSTITUTEURS Consultations tous les jours de 9h. à 5 h.

69, BOULEVARD GAMBETTA EN FACE LE CAFÉ TIVOLI

M. Wilcken n'a pas d'OPERATEURS IL GARANTIT SON TRAVAIL

ATTENDU QUE TOUT EST FAIT PAR LUI-MÊME

SEULE MAISON A CAHORS POUVANT livrer un Dentier dans la même journée

Deux ans de crédit sans payer plus cher qu'ailleurs GRANDE BAISSE DE PRIX

Tous les travaux sont garantis sur facture

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 153

A l'occasion de la Fête de l'Assomp-

LES

## DRAMES DU CŒUR

PAR A. VILLIERS

TROISIÈME EPISODE

LA DAME AU MASQUE DE VELOURS

XVIII

Eustache et Frisette

- L'autre est mort d'une façon horrible aussi, pensa tout bas la femme du

Et ils allèrent vers la porte de la

A mesure qu'ils approchaient, ils entendaient les cris plus sourds et plus déchirants.

A la porte, ils écoutèrent.

- C'est épouvantable ! murmura Chopin, il ne faut pas laisser mourir un homme ainsi.

Suzanne lui saisit les mains et le retint fortement. - C'est sa voix, dit-elle ; reste ici et

Reproduction interdite aux journaux n'ayant

soulève-moi par-dessus cette porte, je

Chopin fit ce que sa femme lui de-

Alors la tête de la fermière émergea au-dessus du mur de la cour, et elle vit un spectacle affreux.

Lorsque les femmes se vengent, elles sont plus cruelles que les hommes.

Revenons au moment où Eustache, étant sorti de son soupirail, s'était trouvé

face à face avec son nouvel ennemi. Il y a des moments dans la vie où la gravité des circonstances n'effraye pas et d'autres instants où le péril fait re-

culer le plus brave. Eustache si sûr de lui en allumant la mèche, Eustache avait peur mainte-

La porte de la cave si mystérieusement fermée, l'avait surpris ; l'apparition de la chienne le stupéfiait, et, en plus, il comptait lui-même les secondes qui s'écoulaient, et calculait que la minute de l'explosion était proche.

Et il était encore là, à deux pas de la cour, sans pouvoir fuir!

Rentrer dans le soupirail était impossible, même en admettant la bonne volonté de Frisette; la porte était toujours fermée, et il sauterait avec le pour sa nichée.

Rester à la place où il se trouvait, c'était aussi dangereux - il devait sau-

ter tout aussi súrement. Sortir de la cour l'oui, c'était le saMais la chienne!...

La chienne, calme en apparence, qui dardait ses regards sur lui, immobile, mais prête à s'élancer.

Il entendait la respiration haletante et retenue de la bête.

Il voyait sortir de sa gueule, armée de crocs blancs et pointus, une fumée qui annonçait l'écume de la colère.

Pourtant, il falllait sortir. Comment faire?

Mon Dieu! comme les secondes passaient et la mèche qui devait brûler toujours ne devait pas tarder à s'user... Le feu allait atteindre la poudre, et

A cette pensée, il fit un mouvement. Les yeux de la chienne s'humectèrent de sang, elle poussa comme un son rauque, et la gueule s'ouvrit davantage, sans qu'elle avançat cependant d'un

Vraiment, lui, Eustache, qui aurait lutté avec un terre neuve, qui aurait tué le premier chien enragé venu, il

avait peur! C'est qu'il était seul avec l'animal et que la bête était une mère qui craignait

Une réflexion pourtant...

Il savait le nom de la bête... il l'avait | vue déjà. Peut-être qu'en lui parlant il obtiendrait quelque chose par la dou-

rance est bien venue.

- Frisette ! dit-il. La bête dressa les oreilles, signe qu'elle avait entendu, mais la queue

restait basse, entre les pattes. L'œil fixait toujours.

- Viens, ma bonne bête, je ne te veux pas de mal, au contraire..,

Il avança la main pour la flatter. Un grognement significatif fut tout ce qu'il obtient.

Il retira sa main. - Singulier! pensa-t-il, l'explosion ne se produit pas... le temps doit être passé... la mèche s'est-elle éteinte! Et il ajouta:

- Alors tant mieux ! J'aurai le temps de me sauver d'ici. Ce sera à recommencer, Thomas Rupert attendra

Et, presque joyeux, il fit un pas vers la porte. La chienne fit un mouvement, suivit

du regard le doigt d'Eustache; un des petits chiens cria. Elle fit deux pas vers la niche.

Vivement, imprudemment aussi, le garçon meunier précipita son élan.

Comme il atteignait la porte, deux grosses pattes se posèrent sur ses épaules; il sentit sur son cou un souffle

Il s'arrêta.

La situation était difficile.

C'était une espérance et toute espé- pâture à la bête, rien pour l'amorcer. le vide.

La lutte devenait inévitable. Il faillait tuer cette chienne, et il

avait sur lui un coutean-poignard et un

Le pistolet ferait du bruit, moyen dangereux. Il attirerait des témoins, et puis il pourrait manquer l'animal.

Le couteau valait mieux. Il glissa sa main droite à sa ceinture et saisit l'arme... Sans faire trop de

gestes, il l'ouvrit. Il sentait les crocs de la chienne entamer sa chair.

Il comprit que tout dépendait du premier mouvement. Aussi il prit bien son temps, puis, brusquement il se retourna repoussant l'ennemi de la main gauche et frappant de la main droite.

La chienne surprise, en effet, se drsssa bondit, revint sur Eustache et recut le coup, qui glissa sur l'épaule.

La main gauche de l'agresseur l'avait saisie à la gorge et la maintenait en arrière et le poignard se relevait mena-

La lutte maintenant ne pouvait finir que par la mort d'un des combattants. Serait-ce l'homme ou le chien qui allait succomber?

Au moment où Eustache abaissait son arme pour la seconde fois, la chienne, comme si elle pouvait lire dans les yeux du misérable, et déroba, s'arracha de Il n'avait sur lui rien pour jeter en son étreinte, et le couteau frappa dans

Mais aussitôt, revenant d'un bond effrayant, elle lui saisit le bras droit et le mordit avec fureur.

Eustache poussa un cri de douleur et la chienne un cri sourd.

Le couteau-poignard avait roulé à terre. Eustache le ressaisit de la main gauche et frappa Frisette, qui làcha le bras droit du garçon meunier.

Le sang coulait des deux côtés, et les ennemis, face à face, la chienne barrant toujours le passage, se regardaient dans

La seconde attaque ne se fit pas atten-

La chienne fit un bond et renversa Eustache affaibli. La bête hurlait, Eustache criait, le poignard se rougissait, frappant au hasard; Frisette mordait au hasard aussi, mais chaque fois arra-

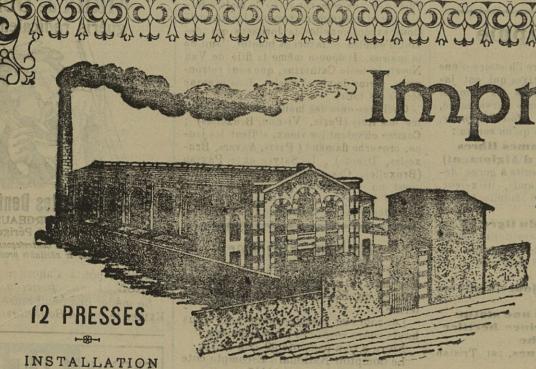
chait un lambeau de chair. C'est alors que Suzanne apparut audessus du mur, portée par François

Chopin, son mari. D'un coup d'œil, la meunière jugea la Eustache luttait encore; la chienne

était blessée, mais elle ne lâchait pas sa Eh bien ? demanda Chopin. Sa femme ne répondit pas.

- Elle regardait.

(A suivre.)



Imprimerie H. Coueslant

1, Rue des Capucins, CAHORS

des Associations des Anciens Elèves :

IMPRIMEUR

De la Compagnie d'Orléans, de la Compagnie des Chemins de fer Nogentais DE L'UNION FRANÇAISE ANTIALCOOLIQUE, DE L'UNION FRANÇAISE DES FEMMES POUR LA TEMPÉRANCE de la Société française de Tempérance de la Croix-Bleue

du Club Cévenol, des Syndicats d'Initiative départementau.

de l'École Normale des Instituteurs de la Seine DE L'ÉCOLE NORMALE DES INSTITUTRICES DE LA SEINE, du Lycée Fénelon et du Lycée Molière

A vapeur et à l'électricité. pbreuses publications médicales, sténographiques et antiaicooliques, etc., etc., etc. DE LUXE, TRAVAUX EN TOUS GENRES (ADMINISTRATIFS & COMMERCIAUX OUVRAGES BROCHURES, JOURNAUX ILLUSTRÉS, PÉRIODIQUES, MÉMOIRES & THÈSES

IRES, PROSPECTUS, AFFICHES, LABEURS

Étiquettes, Enveloppes, Têtes de Lettres, Factures, Registres

TABLEAUX, PROGRAMMES, CARTES COMMERCIALES, MENUS

Mandats, Souches, Lettres de Naissance, Mariage et Décès